

MAUD LAFON
Vétérinaire

MA BIBLE DES CHIENS



LE GUIDE
LE + COMPLET
POUR ÉLEVER
SON CHIEN
NATURELLEMENT

- L'histoire du chien depuis sa domestication
- Un panorama des grandes races pour bien choisir et accueillir son compagnon
- Tout savoir sur son alimentation, son éducation et sa santé

Tout pour bien comprendre votre chien et prendre soin de lui de façon naturelle !

Domestiqué depuis plus de 16 000 ans, le chien est réellement le plus vieil ami de l'Homme ! C'est un soutien moral indéfectible et un confident qui ne trahit jamais. Pour autant, adopter un chien est une responsabilité importante. Cet ouvrage est là pour vous aider à comprendre et à prendre soin de votre chien pour vivre en parfaite harmonie avec lui.

- 30 fiches sur les races canines, des plus répandues aux plus confidentielles, avec pour chacune son histoire, son caractère, sa santé et son entretien.
- Les bonnes questions à se poser avant d'accueillir votre chien : vaut-il mieux adopter ou acheter ? quelles sont les obligations légales ? comment préparer son arrivée ?
- Comment prendre soin de votre compagnon au quotidien : quelle alimentation privilégier ? quelle éducation lui donner ? comment entretenir son pelage, ses dents, ses griffes, etc. ?
- Toutes les maladies à connaître, les petits tracas, les signes d'alerte, la médecine préventive, la reproduction et la fin de vie.

Passionnée d'animaux depuis toujours, **Maud Lafon** s'est formée à l'école nationale vétérinaire d'Alfort. Elle est rédactrice à *La Dépêche Vétérinaire* depuis plus de 20 ans et collabore avec de nombreux magazines et sites Internet autour des animaux.

ISBN : 979-10-285-1897-4



9 791028 518974

23 euros
Prix TTC France

L E D U C . S
P R A T I Q U E

Rayon : Animaux

MA BIBLE DES
CHIENS

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous choisissons nos imprimeurs avec la plus grande attention pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu de forêts gérées durablement, et qu'ils parcourent le moins de kilomètres possible avant d'arriver dans vos mains ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Conseil éditorial : Juliette Legros

Suivi éditorial : Bleuenn Jaffres

Correction : Chantal Nicolas

Maquette : Jennifer Simboiselle

Illustrations : Clotilde Palomino (chapitres 4, 5, 6 et pages 386-387) / AdobeStock

Design de couverture : Antartik

Photographies : AdobeStock

© 2020 Leduc.s Éditions

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Bufferon

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-1897-4

MAUD LAFON

MA BIBLE DES
CHIENS

L E D U C . S
P R A T I Q U E

SOMMAIRE

Préface.....	9
Introduction : Le chien, l'éternel meilleur ami de l'Homme	11

PREMIÈRE PARTIE

FAISONS CONNAISSANCE AVEC LE CHIEN	15
Chapitre 1 : Son histoire	19
Chapitre 2 : Les races	21
Chapitre 3 : La législation sur les « chiens dangereux »	29
Chapitre 4 : Les dix races les plus répandues en France.....	33
Chapitre 5 : Dix races outsiders.....	93
Chapitre 6 : Dix races confidentielles.....	155
Chapitre 7 : Le chien bâtard	177

DEUXIÈME PARTIE

CHOISIR ET ACCUEILLIR UN CHIEN	179
Chapitre 1 : Se poser les bonnes questions avant de craquer.....	183
Chapitre 2 : Adopter ou acheter ?	191
Chapitre 3 : Préparer son arrivée	199
Chapitre 4 : Les obligations légales	203
Chapitre 5 : L'assurance santé animale : une vraie bonne idée	209

TROISIÈME PARTIE

L'ALIMENTATION DU CHIEN

Chapitre 1 : Les principes de base	215
Chapitre 2 : Alimentation industrielle ou ration ménagère ?	227
Chapitre 3 : Bien gérer la transition alimentaire	231
Chapitre 4 : Des régimes particuliers	235
Chapitre 5 : Quels risques nutritionnels ?	241
Chapitre 6 : Quelques aliments et plantes toxiques.....	245
Chapitre 7 : Quatre recettes maison.....	251

QUATRIÈME PARTIE

L'ÉDUCATION ET LE COMPORTEMENT DU CHIEN 253
 Chapitre 1 : Les principes de base 257
 Chapitre 2 : Choisir le bon moment et le bon rythme 259
 Chapitre 3 : Ne pas hésiter à faire appel à un professionnel 261
 Chapitre 4 : Méthode et cohérence 263
 Chapitre 5 : L'importance de la socialisation 267
 Chapitre 6 : Les outils éducatifs 275
 Chapitre 7 : Les sports canins 279
 Chapitre 8 : Au travail ! 285
 Chapitre 9 : Troubles du comportement 289

CINQUIÈME PARTIE

HYGIÈNE ET SOINS DU CHIEN 303
 Chapitre 1 : L'entretien du pelage 307
 Chapitre 2 : L'hygiène bucco-dentaire 313
 Chapitre 3 : L'entretien des yeux, des oreilles et des griffes 317
 Chapitre 4 : Parasites et traitements 321

SIXIÈME PARTIE

LA SANTÉ DU CHIEN 333
 Chapitre 1 : Choisir son vétérinaire 337
 Chapitre 2 : Urgences : bien réagir 341
 Chapitre 3 : Quelques maladies fréquentes 347
 Chapitre 4 : Chenilles processionnaires et épillets : deux dangers estivaux
 à connaître 369
 Chapitre 5 : Les prédispositions raciales 373
 Chapitre 6 : La médecine préventive 377
 Chapitre 7 : La reproduction et la stérilisation 385
 Chapitre 8 : Vieillesse, fin de vie et euthanasie 393
 Conclusion 397
 Annexe 1 : Les chiens de race préférés des Français 399
 Annexe 2 : Voyager avec son chien 403
 Glossaire 407
 Sites Internet utiles 411

PRÉFACE

L'éditeur de cet ouvrage au titre si fort et qui annonce un partage exhaustif de connaissances a été fort bien inspiré d'en confier la rédaction à Maud Lafon. Maud est en effet non seulement une vétérinaire, journaliste et rédactrice bien connue dans la presse spécialisée vétérinaire et animalière, mais aussi une grande experte des chiens de race et de la sélection, qui vit au quotidien en compagnie d'une dizaine de chiens et passe le plus clair de son temps à en prendre soin.

Chaque lecteur trouvera dans cet ouvrage toutes les informations dont il pourrait avoir besoin avant de devenir propriétaire d'un cher toutou, mais aussi tout au long de son compagnonnage avec lui.

Le premier tiers de l'ouvrage est consacré à une présentation extrêmement détaillée de races de chiens. Maud nous informe sur les races les plus prisées des Français mais aussi sur des races « outsiders » qu'elle recommande à si bon escient aux lecteurs.

Chacun trouvera ainsi toutes les informations et tous les outils d'aide à la décision pour choisir le compagnon idéal.

Après avoir rêvé et voyagé dans l'histoire arrive alors un chapitre lumineux intitulé « Se poser les bonnes questions avant de craquer ». Grands mercis et grands bravos car, oui, avant de vous engager et d'engager tout votre foyer et, pour certains d'entre vous, vos collègues de travail, il faut absolument vous poser ces questions de bon sens : êtes-vous en mesure d'accueillir un chien et de lui donner chaque jour et à tout moment une bonne vie ?

La partie qui suit vise à vous guider et vous accompagner pour faire ce qui vous semblera être le bon choix entre l'acquisition d'un chiot qu'il faudra mater, guider et éduquer pendant une bonne année ou l'adoption d'un chien en faisant le pari qu'il devienne votre ami si cher et si fidèle.

Dans les chapitres qui suivent et qui concernent l'alimentation, l'éducation, le comportement, l'hygiène, l'administration du soin et enfin la santé, Maud livre et détaille sa grande expertise de tous ces sujets qui jalonnent sa vie professionnelle depuis vingt ans.

Son expertise et ses connaissances sont immenses, cet ouvrage est vraiment exhaustif et chaque lecteur y trouvera maintes occasions de le consulter tout au long de sa vie passée avec le cher compagnon.

Le vétérinaire et praticien que je suis vous recommandera particulièrement les lignes qu'elle consacre au choix de votre vétérinaire, le professionnel de la santé, le clinicien et l'expert du chien qui vous accompagnera avec bienveillance, expertise scientifique et humanité tout au long de la vie de votre meilleur ami.

Bonne lecture !

D^r Thierry Bedossa
Vétérinaire praticien
Comportementaliste
Ami et protecteur des bêtes
Président du refuge AVA –
Agir pour la vie animale (76)

INTRODUCTION

LE CHIEN, L'ÉTERNEL MEILLEUR AMI DE L'HOMME

Domestiqué il y a 16 000 ans, le chien a d'abord été apprécié comme auxiliaire de chasse et de garde avant d'accéder aux foyers en tant que chien de compagnie, son rôle principal aujourd'hui même si la sélection n'a pas aboli la spécialisation de certaines races.

Avec 7,3 millions d'individus et une présence dans près d'un foyer sur quatre¹ (5,8 millions de foyers français), le chien est une valeur sûre et un animal apprécié des Français.

Réconfortant, soutien sportif, bon pour le cœur et l'esprit, ses bienfaits sont nombreux !

Un chien, c'est en effet une motivation (obligation !) pour les balades et donc une activité physique, aux bénéfices prouvés sur la santé ; un soutien moral indéfectible ; un réceptacle de caresses apaisant ; un complice de tous les instants, toujours partant pour accompagner son maître ; un confident qui ne trahit jamais...

Il est paré de multiples atouts pour le jeune public : réduction de l'anxiété, encouragement à la confiance en soi, diminution des risques d'allergie chez les enfants en bas-âge, aide à l'expression des enfants autistes, etc.

Avoir un chien encourage l'activité physique et permet de lutter contre la sédentarité qui fait le lit de nombreuses maladies ; cela réduirait ainsi l'incidence de certaines maladies cardio-vasculaires. Plus étonnant, une étude de l'université d'Alberta (Canada)² suggère même que dormir avec son chien est bénéfique pour les personnes souffrant de douleurs chroniques et procure un meilleur sommeil.

1. Source : Facco/Kantar TNS 2018.

2. Université d'Alberta (Canada), 15 octobre 2018.

Autre domaine dans lequel la présence animale apporte un bénéfice vérifié : le monde du travail. Plusieurs études l'ont montré : pouvoir amener son chien au travail permet au salarié de diminuer son stress, d'avoir davantage d'interactions avec ses collègues et d'être plus performant et productif.

Un chien, c'est donc un animal multifacette et cette diversité se retrouve aussi dans son apparence physique.

Il existe en effet des chiens pour tous les goûts : petit, grand, poilu, nu... la variété phénotypique de l'espèce canine est impressionnante. Et se complète d'une diversité comportementale tout aussi large. Cette hétérogénéité au sein d'une même espèce est un fait assez unique dans le règne animal.

Pour autant, adopter un chien, quels que soient sa provenance (élevage, refuge, particulier) et, il faut le dire, son prix (du don gracieux à plusieurs milliers d'euros pour certaines races rares), implique une responsabilisation importante des maîtres. Car un chien domestique est aujourd'hui totalement dépendant de l'humain qui l'accompagne pour vivre et il doit recevoir nourriture, soins et attentions appropriés pour s'épanouir. Le cas échéant, il fera aussi le bonheur de son foyer car ce sera un animal équilibré et bien dans ses pattes.

Car si avant on possédait un chien, maintenant, on partage sa vie avec lui. L'évolution n'est pas que sémantique mais va de pair avec les attentions croissantes dont cet animal fait l'objet.

Mais être bien intentionné est une chose. Se conduire de façon appropriée avec lui en est une autre.

Les refuges sont encore malheureusement remplis de chiens qui n'ont pas bénéficié d'un traitement à leur mesure, ont été délaissés à longueur de journée, voire maltraités, et ont exprimé leur mal-être de différentes façons.

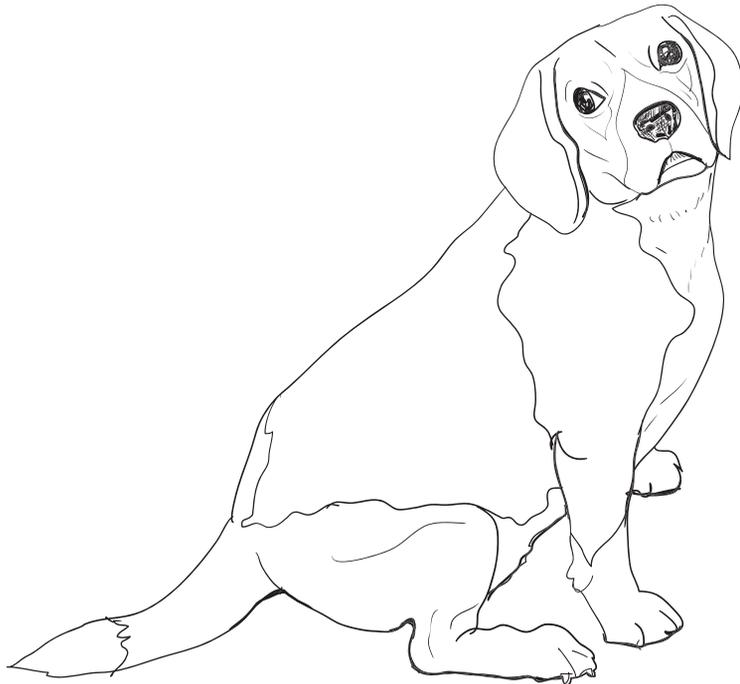
Un chien ne s'adopte donc pas à la légère car, comme tout être vivant, il a des besoins, qu'il faut connaître et combler. Cet ouvrage est là pour vous aider à les comprendre et, de ce fait, à vivre en harmonie avec votre (futur) chien. Il vise à vous informer sur les caractéristiques générales de cette espèce domestique, ses besoins physiologiques et sociaux, tout en étant conscient qu'il faudra ensuite s'adapter aux particularités individuelles de chaque chien.

Ce livre n'a pas vocation à être exhaustif sur les races canines, qui sont plus de 400 à travers le monde, ni sur les soins, qui relèvent du vétérinaire, ou sur l'éducation, mais à faire un tour d'horizon de ce qu'est un chien dans les grandes lignes.

Il ne se substitue bien évidemment pas au regard éclairé des professionnels du chien que sont les éleveurs, les vétérinaires ou les éducateurs, qui doivent être sollicités à bon escient quand la relation Homme-chien bute sur un problème particulier.

Connaître, comprendre et respecter les besoins physiologiques et sociaux du chien est un préalable indispensable à la vie avec lui et à une cohabitation réussie.

Parce qu'il est et doit rester le meilleur ami de l'Homme, le chien mérite bien un peu de considération.



Première partie

Faisons connaissance
avec le chien

La moitié de la planète (56 %) vit avec un animal de compagnie³ et le chien fait toujours figure de favori !

Il est difficile d'évaluer la population canine au niveau mondial. Les chiffres varient de plusieurs centaines de millions d'individus jusqu'à 3 milliards. L'Organisation mondiale de la santé animale (OIE – Office international des Épizooties) fait état de plus de 600 millions de chiens.

Le statut du chien n'est pas le même dans tous les pays. Encore consommé en Asie, plutôt laissé pour compte en Afrique, c'est en Europe et en Amérique du Nord qu'il a la situation la plus enviable (d'un point de vue anthropomorphique tout du moins). La population de chiens de race reste très minoritaire au sein de cette population globale (moins de 50 millions d'individus).

Labrador et golden retriever, yorkshire terrier, berger allemand, cocker spaniel anglais, caniche et teckels font partie des races les plus représentées à l'échelle du globe.

3. Source GfK.

CHAPITRE 1

SON HISTOIRE

Le chien fait partie des 34 espèces de canidés de l'ordre des carnivores, réparties en 15 genres. Le chien appartient au genre *Canis* au même titre que le loup, le chacal ou le coyote. Ces espèces, dont le génotype comporte 78 chromosomes, sont interfécondes et leurs petits sont féconds. L'ancêtre proprement dit de *Canis familiaris*, notre chien domestique, serait le loup gris même s'il existe d'autres candidats à la domestication, comme le coyote ou le renard roux. Pour la majorité des scientifiques, le chien descend donc bien du loup même si certains évoquent plutôt un loup chinois.

La présence des premiers chiens est attestée par la découverte d'ossements dans une tombe en Palestine datant de 12 000 ans avant J-C. Chez l'Homme préhistorique, le chien était à la fois compagnon, nettoyeur et ornement funéraire.

Deux théories s'affrontent sur la datation de l'apparition du chien. Pour les archéologues, elle remonterait à environ 16 000 ans, et précéderait donc de quelques milliers d'années la domestication d'espèces de rente (c'est-à-dire d'animaux élevés ou gardés pour leur rentabilité) comme le mouton au Moyen-Orient. Pour d'autres auteurs, qui s'appuient sur la biologie moléculaire, l'Homme moderne et le loup auraient coévolué, ce qui leur permet de situer l'apparition du chien à quelque 100 à 130 000 ans. Toutefois, la première théorie semble prévaloir.

Certains chiens, les chiens primitifs comme les chiens parias indiens, le dingo d'Australie ou le chien de Caroline, ont été domestiqués par l'Homme puis ont repris relativement rapidement leur indépendance tout en conservant des critères physiques de domesticité, comme la queue en trompette ou le stop (c'est-à-dire la cassure entre le chanfrein et le crâne) marqué. Certains critères physiques sont en effet directement liés à la domestication : queue enroulée, oreilles cassées, raccourcissement du chanfrein...

L'hypothèse utilitaire n'est pas la seule avancée pour expliquer la domestication. Les Hommes ne pouvaient en effet pas prévoir à l'avance les usages qu'ils tireraient des animaux.

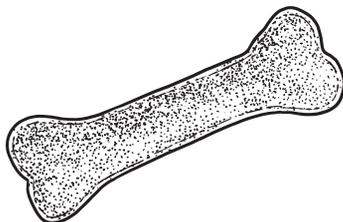
D'autres hypothèses sont donc évoquées pour expliquer le phénomène de domestication. Celle de la « chasse coopérative interspécifique » tout d'abord, la chasse étant le prolongement de la sociabilité établie entre le chien et l'Homme.

Autre théorie possible, celle de la sociabilité interspécifique qui renvoie à l'animal de compagnie. Le chien aurait pu être domestiqué en vue de sa fonction de « nettoyeur » des déchets produits par l'Homme.

D'autres hypothèses se basent sur l'animal mort et renvoient à la cynophagie (« manger du chien »), à l'utilisation de la peau et de la fourrure ou encore au statut du chien animal de sacrifice.

Une quatrième hypothèse fait référence à la défense ou l'alerte, un rôle qui supposerait cependant que les chiens primitifs aient aboyé...

Plusieurs critères caractérisaient les sociétés vivant avec des chiens : la polyutilisation de nombreux chiens non différenciés, l'absence de dressage, la divagation fréquente des animaux, le statut ambigu et ambivalent des chiens par rapport à la diversité de ses fonctions.



CHAPITRE 2

LES RACES

On compte aujourd'hui 360 races canines reconnues par la Fédération cynologique internationale (FCI) dans le monde. Ce nombre peut légèrement varier d'une année sur l'autre. En effet, une dizaine de races sont reconnues à titre provisoire et susceptibles d'intégrer le classement officiel tandis que d'autres peuvent le quitter faute d'effectif suffisant. Sur ce nombre, 302 races ont eu des inscriptions au Livre des origines français (plus connu sous le nom de LOF) en 2017-2018⁴.

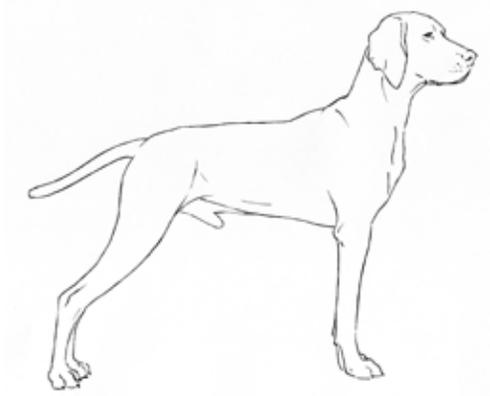
Pour « créer » une race, il faut respecter un cahier des charges bien précis défini par la FCI appelé un « standard » et notamment présenter 8 lignées distinctes avec absence de parents communs sur 3 générations.

Pour autant, la cynophilie évolue constamment avec la naissance de nouvelles races et la disparition d'autres. Ainsi en France, certaines races sont en cours de reconnaissance, comme le corsinu ou le chien frisé particolore. D'autres disparaissent, faute de cheptel suffisant.

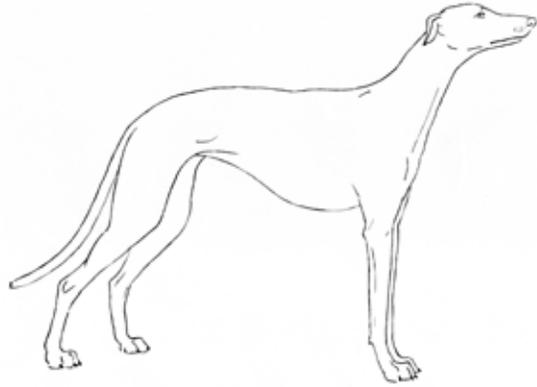
Il est à noter que la grande majorité des races canines actuelles est concentrée sur quelques pays d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord, la « passion » de la sélection canine semblant épargner pour l'instant de nombreux pays du monde.

Certains cynophiles préféreraient aujourd'hui remplacer la dénomination « race » par celle de « variété ».

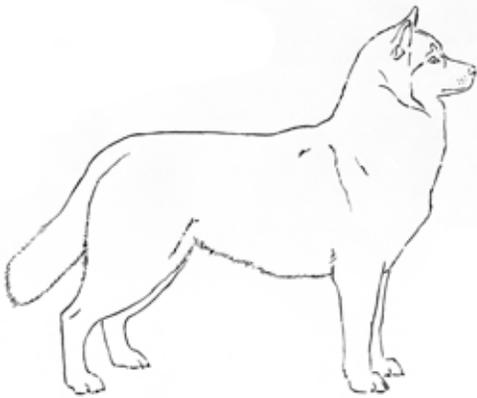
4. Source Société centrale canine (SCC)



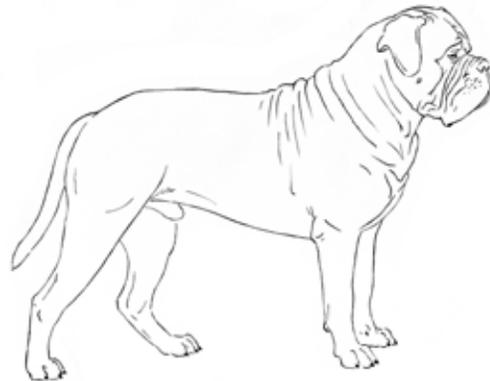
Morphologie braccoïde



Morphologie graïoïde



Morphologie lupoïde



Morphologie molossoïde

LA SÉLECTION

Pour créer une race canine, il a fallu d'abord passer par le phénomène de sélection sur des aptitudes physiques (garde, conduite de troupeaux...) puis esthétiques et comportementales. La majorité des races ont été fixées à la fin du XIX^e et surtout au XX^e siècle.

La sélection se fait aussi à l'échelle de l'éleveur, qui dispose pour cela d'outils classiques comme le choix des reproducteurs ; celui-ci se fait ainsi sur la base combinée d'observations phénotypiques (dans l'ordre : morphologie, comportement, santé, travail) et d'informations généalogiques.

Le pedigree, document sur lequel est consignée la généalogie d'un chien donné, est en effet un outil central pour l'éleveur et il permet de mesurer les niveaux de consanguinité et de variabilité génétique au sein d'une race.

Un aspect important émerge aujourd'hui dans la sélection canine : celui de la santé. On connaît quelque 600 maladies héréditaires chez le chien qui est, derrière l'Homme (5 000 maladies), la deuxième espèce animale ayant le plus grand nombre de maladies génétiques répertoriées. La sélection, qui a privilégié l'usage massif de certains reproducteurs et la consanguinité, est responsable de la diffusion de maladies génétiques au sein des races.

Pour lutter contre ces affections, le diagnostic clinique, qui était le seul outil disponible jusqu'à la fin des années 1990, a été progressivement complété par des outils génétiques.

La génomique est en effet un nouveau champ d'investigation qui a émergé chez le chien. Elle se base sur des marqueurs moléculaires qui sont des fragments d'ADN faciles (pour les chercheurs !...) à identifier.

L'espèce canine a été une des premières espèces animales dont on a séquencé le génome, en 2005.

Les outils génomiques sont importants pour l'élevage canin et ils sont notamment mis à profit pour vérifier la fiabilité des pedigrees. Ces derniers sont en effet basés sur les déclarations des éleveurs et peuvent donc comporter des erreurs. La génomique permet de vérifier la filiation en utilisant un panel de microsatellites.

→

Ce panel international permet de ne pas avoir à refaire les identifications quand un chien se déplace dans un autre pays.

Autre volet de plus en plus développé chez le chien, les tests génétiques sont intéressants s'ils sont utilisés à bon escient. Les recherches génétiques ont un intérêt à la fois pour la santé des chiens (comprendre comment se transmettent les maladies génétiques et développer des tests de dépistage), pour la médecine humaine en pathologie comparée (le chien étant un excellent modèle pour un grand nombre de maladies génétiques) et pour la recherche fondamentale (découvrir la fonction de nouveaux gènes).

Les maladies génétiques répertoriées chez le chien sont intéressantes à quatre titres. Elles sont spontanées, spécifiques de race, ont une fréquence qui peut atteindre 20 % d'une population canine et sont homologues de maladies humaines. Le chien peut donc, pour certaines maladies, constituer un bon modèle expérimental de recherche avec comme finalité la mise au point d'un traitement chez l'Homme.

Par ailleurs, le chien bénéficie d'un bon suivi médical, présente une physiologie comparable à celle de l'Homme et partage son environnement.

Le chien est donc un bon modèle pour l'étude de certaines affections humaines.

Depuis 1987, les chiens de race sont classés en fonction de leurs utilisations en 10 groupes définis par la FCI, instance officielle qui chapeaute les quelque 80 sociétés canines recensées à travers le monde, dont fait partie la Société centrale canine (SCC) française.

Groupe 1 : chiens de berger et de bouvier (sauf chiens de bouvier suisses)

Berger belge, berger australien, berger allemand, border collie, bouvier des Flandres...

Groupe 2 : chiens de type pinscher et schnauzer, molossoïdes, chiens de montagne et de bouvier suisses et autres races

Chien de cour italien (cane corso), bouvier bernois, rottweiler, boxer, bulldog anglais, shar-pei...

Groupe 3 : terriers

Staffordshire bull terrier, staffordshire terrier américain, yorkshire terrier, jack russell terrier...

Groupe 4 : teckels

Teckel à poil dur, teckel à poil long, teckel à poil ras. Ce groupe ne comporte qu'une race et ses trois variétés.

Groupe 5 : chiens de type spitz et de type primitif

Husky de Sibérie, spitz, samoyède, shiba inu, akita...

Groupe 6 : chiens courants, chiens de recherche au sang et races apparentées

Beagle, gascon saintongeais, dalmatien, basset hound, griffon fauve de Bretagne...

Groupe 7 : chiens d'arrêt

Setter anglais, épagneul breton, braque de Weimar, pointer anglais, braque allemand à poil court...

Groupe 8 : chiens rapporteurs de gibier, chiens leveurs de gibier, chiens d'eau

Golden retriever, retriever du Labrador, cocker spaniel anglais, english springer spaniel, barbet...

Groupe 9 : chiens d'agrément et de compagnie

Chihuahua, cavalier king charles, bouledogue français, shih tzu, carlin, caniche, coton de Tuléar...

Groupe 10 : lévriers

Whippet, petit lévrier italien, barzoï, lévrier irlandais, saluki, lévrier afghan...

Certains groupes comportent une seule race (groupe 4 des teckels), d'autres plus de quarante comme le groupe 1, des chiens de berger et de bouvier.

Officiellement, un chien de race est un chien enregistré ou admissible à l'enregistrement auprès d'une des sociétés canines reconnues par la FCI. Ce chien doit répondre à un standard de race, texte officiel approuvé par la FCI, qui définit les caractéristiques morphologiques, le caractère et les aptitudes particulières (type de chasse, garde, compagnie...) vers lesquels doit tendre l'animal de cette race.

Le standard du bulldog a été le premier à avoir été publié dans l'histoire des races canines, en 1875.

LE RÔLE DES KENNEL CLUBS

Traditionnellement, tous les kennel clubs à travers le monde, dont la SCC pour la France, ont pour mission de tenir le livre généalogique pour l'espèce canine. Les pionniers dans ce domaine ont été les Britanniques mais en France, déjà en 1864, le naturaliste Geoffroy Saint-Hilaire présentait des chiens de race au Jardin d'acclimatation.

Dans l'optique d'améliorer le chien de race, ces associations de races supervisent des épreuves de sélection autour de la généalogie comportant une sélection morphologique (exposition de beauté) et une sélection comportementale (concours de travail).

Les kennel clubs chapeautent eux-mêmes des clubs de races qui, chacun, gèrent une ou plusieurs races apparentées, jusqu'à une trentaine pour le Club des bergers de l'Est et italiens.



LE CHIEN DE RACE EN FRANCE

Aujourd'hui, le chien de race se porte bien en France. La preuve, en 2019, le nombre de chiots issus de parents inscrits au LOF, c'est-à-dire des chiens avec pedigree et donc de race pure, était de 233 802.

Certes, sur les 300 races qui sont représentées, toutes ne sont pas logées à la même enseigne et le différentiel est même énorme entre les naissances de bergers australiens (12 906 en 2019) et l'absence de naissances constatée dans un grand nombre de races confidentielles comme le cimarron uruguayen, le laïka de Sibérie occidentale ou le retriever à poil bouclé.

Pour gérer cette population canine avec pedigree, la SCC, association reconnue d'utilité publique, travaille aux côtés des éleveurs depuis 1881.

La SCC a créé, a mis en place et gère le livre généalogique pour l'espèce canine. Ce livre des origines est un registre qui répertorie toutes les origines des chiens de race français. Seuls les chiens qui y sont inscrits ont droit à l'appellation « chien de race », les autres ne pouvant être que « d'apparence raciale ».

La SCC a également pour mission de garantir la « qualité » du chien de race en supervisant sa sélection morphologique et comportementale. Elle s'appuie pour cela sur les clubs de race mais aussi sur les clubs d'éducation et les sociétés canines territoriales.

Au total, la SCC chapeaute 1 400 clubs d'éducation et d'utilisation, 130 clubs de race et 70 sociétés canines territoriales. Toutes ces structures regroupent environ 230 000 membres.

Elle réfléchit constamment pour aller dans le sens d'une amélioration globale du chien de race avec davantage de traçabilité, qui passe par des tests ADN sur tous les reproducteurs, une sélection accrue sur des traits de comportement et de santé avec pourquoi pas la mise en place d'index comme ceux qui existent pour les animaux de rente.

Les progrès réalisés dans le domaine de la génétique vont conforter cette évolution et permettre de pondérer la sélection.

L'enjeu est de produire un chien sain. Pour cela, la SCC, et les autres kennel clubs à travers le monde, luttent aussi contre le phénomène d'hypertypage : la sursélection provoque des traits physiques exagérés (chiens trop plissés, aux museaux trop écrasés...) qui peuvent générer des problèmes de santé.